

Les Cendrillons du Cinéma Pine Récit d'une première date au cinéma

Fanny Drew

Numéro 195, juillet 2020

Histoires de cinéma : l'expérience collective des films

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94214ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drew, F. (2020). Les Cendrillons du Cinéma Pine : récit d'une première date au cinéma. *24 images*, (195), 101–102.

Les Cendrillons du Cinéma Pine

Récit d'une première date au cinéma

par FANNY DREW, productrice

Tous les hivers de mon adolescence se sont écrits au cœur des Laurentides.

Chaque week-end durant ces années charnières de la vie, mon père nous conduisait moi et mes amies, à son condo qu'il louait pour la saison hivernale, année après année, à même l'hôtel Le Chantecler. À bord de sa Crown Victoria 1992, il amenait un quatuor d'adolescentes forger des souvenirs inoubliables.

Nos activités se résumaient en gros à faire de la planche à neige, mais surtout à regarder le temps, et les gars, passer à la cafétéria. On adorait analyser les allées et venues de nos *prospects*. On allait toutefois rarement leur parler. Notre plaisir résidait simplement dans les histoires qu'on se racontait tout en s'imaginant le faire un jour. Le soir venu, on avait des activités sensiblement similaires. On errait dans les couloirs à la recherche de nouveaux amis.

Un soir un peu comme les autres, on jasait toutes les quatre à la cafétéria presque vide de l'hôtel. On riait, on se racontait nos histoires mille fois entendues et tout d'un coup, silence ! Un joli serveur du resto chic d'en haut vient à passer à côté de nous, il devait avoir au moins 17, voire 18 ans. Du haut de nos 15 ans, on était intimidées. Incapables de placer un mot, on a rougi toutes les quatre et on a ricané à nos réactions. Certaines le trouvaient terriblement sexy et les autres faisaient un gros non de la tête. Qu'à cela ne tienne, on a décidé que ce soir-là, on se faisait un nouvel ami. On l'a abordé, on a jasé un peu, et à notre grande surprise, il a laissé son numéro à l'une d'entre nous.

Le lendemain, surexcitées, on se demandait quoi faire : devait-on l'appeler ou non ? Il n'y avait pas de texto à

l'époque pour nous simplifier la tâche. On a décidé de jouer les indépendantes, on était un groupe qui se tenait, chaque décision était commune. Vers 16h, le téléphone a sonné. C'était lui. Il nous invitait, toutes les quatre (il n'avait pas le choix), à aller au cinéma avec un de ses amis à la représentation de 21h. Il viendrait nous chercher en voiture. Oh wow quelle chance! On ne pouvait pas dire non, mais on ne pouvait pas non plus dire à mon père qu'un gars de presque 18 ans allait nous amener à l'extérieur de l'hôtel. On devait trouver une stratégie pour s'éclipser du condo sans qu'il s'en rende compte.

Pour éviter à tout prix qu'il nous pose des questions auxquelles on ne voudrait pas répondre, on s'était dit que le mieux serait de quitter l'appartement sans rien apporter. Il allait ainsi croire qu'on était simplement allé se promener dans l'hôtel et puisqu'on avait tendance à rentrer tard, il n'allait pas s'inquiéter.

Il devait être autour de 19h30, mon père s'installa devant la télévision comme à son habitude. C'était le moment idéal. On a quitté en douce, sans manteau, sans tuque, sans foulard, mais surtout (et ça, je le comprends encore mal aujourd'hui) sans nos bottes. Une d'entre nous a toutefois jugé pertinent de mettre ses bottes

de *snow*. Puisqu'elles étaient rangées à l'extérieur du condo, elle pouvait le faire, il n'allait pas le remarquer.

Nous sommes donc arrivées dans le lobby de l'hôtel en chaussettes et botte de *snow* pour attendre notre *date* commune pour une sortie incognito au Cinéma Pine à Sainte-Adèle. Je ne sais pas si au moment précis où il nous a vues, il a regretté son choix, mais il a tout de même décidé d'aller au bout de son invitation et de nous amener au cinéma. On s'est donc installé illégalement les quatre sur la banquette arrière de sa voiture alors qu'il était à l'avant en compagnie de son ami.

Arrivé sur place, notre joli serveur s'est bien occupé de nous. Il nous a fait descendre une à une de sa voiture pour nous amener à l'intérieur du cinéma sans qu'on se mouille les pieds. On est rentré sans se faire poser de questions sur notre accoutrement.

Je n'ai aucun souvenir du film que nous avons vu cette soirée-là, je sais toutefois que la salle était bien remplie et qu'on a commencé à prendre conscience d'avoir peut-être exagéré un peu avec notre plan lorsqu'on s'est assise au milieu de cette foule. Je garde tout de même bien en mémoire ma première *date* commune au cinéma!